

de bombinage, mais bien d' "aspect **titanesque**", de "vingt volumes", "dégagé **problèmes essentiels**", "plus grande **généralité naturelle**" (sic), école "**nourrie** par la **générosité** avec laquelle il communiquait ses idées", "théories d'une **profondeur légendaire** ", "renouvelé **fondements**", "**ouvert** nouvelles applications", notions "si **naturelles** qu'il nous est difficile d'imaginer l'effort qu'elles ont coûté" (pour ne pas dire qu'elles étaient "faciles" - mais ça, j'ai pris soin moi-même de bien le préciser¹¹¹(***)), [◇]"grande attention à la terminologie" (pour ne pas dire "bombinage"), "**ancêtres** de la K -théorie algébrique", "topos introduits... sur un corps de base **général**", "**analogies suggérées** par Grothendieck", "**conjectures**... toujours aussi inabordables...", "telle que Grothendieck l'avait **rêvée**"...

J'ai souligné dans ces citations les mots-clef - ce sont tous des mots qui désignent une approche yin des choses. Le "doigté parfait" dans cet enterrement par le "compliment bien dosé" a consisté dans l'utilisation systématique de l'hyperbole vis à vis de ces qualités qui, d'une part sont "livrées au dédain", et d'autre part sont réelles et sont pour moi de grand prix ; et ceci **tout en** passant un coup de gomme complet et radical sur les aspects complémentaires, qui aujourd'hui ont l'exclusivité des honneurs, les aspects "virils", aussi fortement présents pourtant dans mon oeuvre que dans celle de quiconque, à bien peu d'exceptions près.

D'ailleurs, ce sont bien ces aspects et valeurs "virils", à l'exclusion de la moindre note tant soit peu "féminine", qui sont mis en vedette par contre dans le texte sur Pierre Deligne, tant par le choix des quelques épithètes ("**difficulté** proverbiale", "**résultat surprenant**", "fait de la cohomologie ℓ -adique un outil **puissant**", "**premier pas**", "**étonnamment utile**", "**rapidité**", "**pénétration**", "**réactions éclairantes et constructives** à chaque question", "**brillantes découvertes**"), que par l'énumération circonstancié de résultats tangibles (alors que pas un seul résultat de moi n'est évoqué dans mon portrait-minute, pas plus qu'il n'est suggéré que ces résultats aient pu jouer un rôle pour ceux de Deligne).

Je ne regrette pas d'avoir pris la peine de faire cette rapide compilation d'épithètes - l'effet est véritablement saisissant ! Si au niveau d'un savoir structuré, rares encore sont -ceux qui ont quelque notion du yin et du yang, il faut croire que dans l'inconscient de mon ami Pierre comme dans celui qui lui a servi de scribe, il y a une perception d'une sûreté sans failles. Elle est mise ici au service d'une certaine cause : livrer au dédain celui qui doit être livré au dédain, et désigner un héros à l'admiration de la foule.

Je doute d'ailleurs que ces trois courts textes que je viens de parcourir aient eu de très nombreux lecteurs. Mais qu'il y en ait eu peu ou prou me semble question accessoire. Pour moi, ces textes s'adressaient, non pas à d'hypothétiques mécènes potentiels (après tout, ce n'est pas le souci de mon ami Pierre, de trouver des mécènes pour financer son institution), mais à la "Congrégation toute [◇]entière", apparue dans la réflexion au cours de la note de même nom (alias "Le Fossoyeur" n°97). Le message qu'ils portent est comme un raccourci saisissant et magistral d'innombrables messages dans le même sens, issus de mon ami Pierre et d'autres parmi ceux qui furent mes amis ou mes élèves, et d'autres encore peut-être, messages captés et agréés par cette même Congrégation. S'il existe un inconscient collectif (et je serais assez enclin à le croire à présent), nul doute qu'en celui de cette Congrégation (alias "communauté mathématique"), tout comme en celui du Grand Officiant à mes solennelles Obsèques, il y a cette même perception sans failles de ce qui est yin (ras-le-bol !), et de ce qui est yang (chapeau !).

Et ces Obsèques tout d'un coup m'apparaissent sous un jour nouveau, inattendu, où ma personne elle-même est devenue accessoire, où elle devient **symbole** de ce qui se doit d'être "livré au dédain". Ce ne sont plus les obsèques d'une personne, ni celles d'une oeuvre, ni même celles d'une inadmissible dissidence, mais les obsèques du "féminin mathématique" - et plus profondément encore, peut-être, en chacun des nombreux participants applaudissant à l' Eloge Funèbre, **les obsèques de la femme reniée qui vit en lui-même**.

¹¹¹(***) Voir la note "Le piège - ou facilité et épuisement" n° 99.